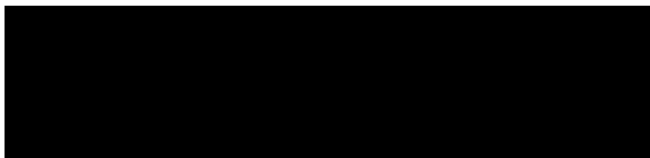


BLEU TONNERRE
un conte rural chanté

Par
Jean.Marc E.Roy & Philippe David Gagné

Version finale/ 7 mars 2014



1 EXT. BALCON DE L'APPARTEMENT DE BRUNO - BRUNANTE - J1 1

BRUNO descend les marches de l'escalier, un sac vert à la main. Il passe à côté d'une série de poubelles sans l'y déposer. Il ouvre la porte de son pick-up et y lance le sac. Il remonte vers l'appartement.

2 INT. APPARTEMENT DE BRUNO - BRUNANTE - J1 2

Bruno entre dans l'appartement. MÉLANIE, sa blonde, parle au téléphone avec sa mère dans la cuisine: elle l'ignore délibérément.

MÉLANIE

Il est encore là. Non. Non, il reste juste un sac. Oui, il m'entend très bien.

Bruno, toujours sur le pas de la porte du salon, ramasse son dernier sac, un sac de sport bleu, et la regarde, attendant qu'elle daigne le regarder elle aussi. Elle le dévisage.

Bruno commence à chanter.

BRUNO

C'est pas d'la faute à parsonne.
(étiré à la western).

Mélanie met rapidement sa main sur le téléphone et l'interrompt vivement, visiblement très en colère.

MÉLANIE (CHUCHOTANT AGGRESSIVEMENT)

Non. Toi, tu commences pas ça.

Bruno referme la bouche; Mélanie retourne à son appel.

Bruno abandonne et ressort.

3 EXT. STATIONNEMENT - BRUNANTE - J1 3

Bruno dépose la boîte dans la boîte de son pick-up. Il ajuste une bâche. Derrière lui, Mélanie sort sur la galerie.

MÉLANIE

Ah oui? T'as toujours su que c'était un trou du cul!? T'aurais du me le dire, m'man. Ça aurait évité ben d'la marde.

Bruno la regarde. Elle lui envoie un regard noir. Il embarque dans son pick-up, démarre et part en trombe.

SUZY (CONT'D)

J'ai même pensé que t'allais là marier. Mélane, c'est tellement une bonne p'tite fille.

BRUNO

C'est pas ça.

Bruno prend la tasse de thé, l'approche de ses lèvres pour un boire une gorgée. Suzy lui arrache des mains, renversant la moitié du contenu de la tasse sur le comptoir et sur la manche de son frère. Bruno grimace.

SUZY

*"Dis-moi pas que tu l'as trompée."
"Y s'passe quoi a'c la maison que vous deviez acheter."
"Bruno, elle attend un bébé."
"Vous avez tellement l'air de vous aimez."*

BRUNO

*"Y'en a plus de p'tit."
"Ç'fait deux jours qui'é parti."
"Y'a pas voulu coller."
"Fait qu'hier elle m'a dit:"*

Suzy est sans voix. Elle s'assoit sur un banc de cuisine. Bruno ouvre la porte du frigo, scrutant son contenu.

BRUNO (CONT'D)

*"T'as l'air de t'en crisser".
"J'aimerais ça si tu pouvais t'en aller".
"J'ai ramassé mon stock sans rien dire."
"J'me sus promis que j'allais partir s'une chire."*

Suzy donne un coup de pied dans la porte du frigo, fermant sèchement la porte au visage de son frère qui reste avec un paquet de bacon dans les mains. Elle se lève.

SUZY

*"Maudit grand cave."
"T'aurais du rester là."
"Quand une fille vit ça."
"Elle a besoin d'son gars."*

BRUNO

*"Je l'sais ben."
"Mais c't'un mal pour un bien."
"C'te vie là me disait rien."*

(MORE)

BRUNO (CONT'D)

*"Asteur chu libre, j'peux faire
tout c'que j'veux."
"Pis j'ai même le goût de r'mettre
mon suit bleu."*

SUZY

Non. Tu recommenceras pas ça. T'es
rendu à 35 ans. Ça te tente pas
d'essayer d'arrêter d'être loser.

BRUNO

Caliss, Suzy. Tape sul'clou.

SUZY

J'gage que tu veux l'divan, là?

Suzy lui arrache le bacon des mains, lui lançant un air de
"kossé tu vas faire avec ça?". Bruno recule vers la porte
d'entrée et place ses mains dans ses poches.

BRUNO

Non, c'est correct. J'ai une place.

SUZY

Pourquoi t'es venu d'abord.

BRUNO

Pour me faire chier dessus.

Bruno fait volte-face, sort et retourne à son pick-up.

SUZY

Criss d'orgueilleux!

Elle ferme la porte.

6 EXT. ROUTE - SOIR - J1

6

Bruno roule dans son pick-up; des phares l'aveuglent.

Il s'arrête dans un stationnement du motel Mont-Valin. Il
sort et s'allume une clope. Il sourit.

7 EXT. MOTEL MONT-VALIN - MATIN - J2

7

Bruno est réveillé par un fardier qui passe. Il sort de la
cabine de son camion et s'étire. Il s'allume une cigarette.
En se retournant, il soulève la bâche de la boîte arrière de
son pick-up et fouille dans un sac de poubelle. Il en sort
une chemise froissée et à l'envers: il la renifle et la
retourne.

7-B INT. TOILETTE / MOTEL MONT-VALIN - MATIN - J2 7-B

Bruno se brosse les dents. Il s'écarquille les yeux, se gratte le menton et crache tout ce qu'il a dans la bouche. Il s'essuie la bouche et le visage avec le t-shirt qu'il vient d'enlever. Il s'approche du miroir et observe attentivement sa barbe rousse.

8 INT. USINE DE BOIS - JOUR - J2 8

Bruno surveille des rondins qui passent devant lui en mangeant un sac de chips. MARC, son patron, arrive.

MARC

Brun! Les boss ont pas mal de slot
pour de l'over, ça te tente-tu?

Bruno recule et sourit.

BRUNO

Ça tombe ben en criss, ti-Marc.
J'va prendre tout ce qu'y'a.

Marc lui envoie une bonne claque dans l'dos.

MARC (EN CRIANT PAR DESSUS LES BRUITS)

Tu fais bien. Tu vas voir, ça coute
cher en viarge, une portée!

Marc rit grassement en quittant, Bruno se force pour sourire. Il se retourne et observe le rail. Son sourire revient et il se met à siffler.

9 EXT. USINE DE BOIS - FIN DE JOURNÉE - J2 9

(continuité de la pièce musicale sifflée)

Bruno, sifflant toujours, embarque dans son pick-up,
cigarette au bec.

10 EXT. MOTEL MONT-VALIN - SOIR - J3 10

(continuité de la pièce musicale sifflée)

Assis sur le panneau du haillon, Bruno mange une frite
fumante. Derrière lui, l'enseigne du motel.

11 INT. USINE DE BOIS - JOUR - J4 11

(continuité de la pièce musicale sifflée)

Bruno regarde le bois passer sur le tapis devant lui. À ses côtés, des collègues passent. Il les salue à peine. Visiblement blasé, Bruno siffle encore, un Guru à la main.

12 INT. RESTAURANT DINER - JOUR - J7 12

(continuité de la pièce musicale sifflée)

Bruno, assis dans une banquette d'un Diner, se fait déposer une poutine devant lui. Il flirt avec la SERVEUSE. Il ajoute du ketchup et du vinaigre, en sifflant toujours. Il regarde vers l'extérieur en engouffrant une grosse bouchée.

INT. UN APPARTEMENT D'AMI - MATIN - J9

(continuité de la pièce musicale sifflée)

Bruno, toujours habillé, se réveille en sursaut et se lève assis sur le divan, regardant autour. Il ramasse son sac à linge et se lève.

13 INT. USINE DE BOIS - JOUR - J9 13

(continuité de la pièce musicale sifflée)

Bruno, habillé d'une autre manière, regarde le bois passer sur le tapis devant lui. Il lit un magazine de lutte.

14 INT. GARAGE/ARÉNA - SOIR - J12 14

(continuité de la pièce musicale sifflée)

Bruno troque le sifflement pour des hurlements. Il est dans les estrades. Il scande à s'époumoner. Devant lui, un ring de lutte. Dans sa main, une bière qui coule partout, au rythme de ses sauts de joie. Il a des étincelles dans les yeux. Il se retourne vers sa gauche et se met à crier de plus bel avec les inconnus à ses côtés.

La pièce musicale cède sa place à l'ambiance déchaînée de la foule. On entend les lutteurs se battre. Le bruit des corps s'écrasant sur le ring est même exagéré.

15 INT. USINE DE BOIS - JOUR - J16 15

Bruno est assis à son tabouret de travail, observant attentivement chaque planche qui passe. Il est visiblement complètement blasé. Il croise les bras et regarde les madriers s'accumuler devant lui.

Au bout d'une minute, le convoyeur stoppe et une alarme retentit. Les autres ouvriers le regardent, attendant que Bruno bouge. Il reste stoïque.

OUVRIER

Charest?

Bruno ne bouge pas, le regard fixé sur le tas qui continue de grossir.

OUVRIER (CONT'D)

Charest? Charest, caliss! Le
convoyeur, ostie!

L'OUVRIER trotte rapidement vers un interrupteur et stoppe le convoyeur. Un autre ouvrier s'approche d'eux.

OUVRIER (CONT'D)

Tu fais, ostie. Tu veux péter la
machine?

BRUNO (TOUT BAS)

Chu écoeuré...

D'autres ouvriers se rapprochent.

OUVRIER 2

Comment?

BRUNO

*"J'peux plus endurer."
"Le bruit de ma machine."
"Et pis l'odeur de swing dans les
lockers."
"Vos jokes de culs m'écoeurent
autant qu'les sandwiches dla
cantine."
"(Mais) le pire de tout."
"C'est vos p'tits rires qui
couinent."*

Les visages des ouvriers tombent, visiblement visés par les propos de Bruno. Marc s'approche, un air méchant au visage.

MARC

*"Si c'est comme ça sacre donc ton
camp avec ton air de boeuf."
"Des gars comme toé,
ici't s'pas ça qu'on veut."
"T'as fini d'nous r'garder de
haut."
"J'te jure qu'ailleurs c'est pas
plus beau"*

(MORE)

MARC (CONT'D)
 P'tit criss de fendant. (*non
 chanté*)

Marc et les autres repartent. Mais Bruno reprend de plus belle. (Les mouvements des ouvriers ressemble de plus en plus à une danse /chorégraphie)

BRUNO
*"C'est vrai que toé t'es bon,
 pour rentrer pis puncher."
 "Peser su'l même piton toute la
 journée."
 "La p'tite paperasse de syndicat."
 "Te sentir comme le king t'aime
 ça."
 "Ha oui, ta femme couche avec un
 des gars."*

Marc se précipite sur Bruno et son poing atterrit lourdement sur le visage de celui-ci. Les autres interviennent aussitôt, séparant les deux.

MARC
 Mon tabarnac! T'es dehors, ostie.
 M'a te faire mettre à porte, mon
 criss!

Bruno se tient le visage et sourit à moitié. Il quitte devant les regards interloqués de ses anciens collègues.

16

INT. DINER - MIDI - J18

16

Bruno sirote une immense Coke, l'air heureux. Suzy entre et se dirige vers le comptoir.

SUZY
 Allo! J'ai appelé tantôt. C'est les
 deux vapeurs pis la petite frite.

La Serveuse opine et Suzy aperçoit son frère. Elle s'avance en souriant mais son visage change quand elle voit son visage amoché. Bruno ouvre la bouche pour la saluer sans réussir.

SUZY (CONT'D)
 Tabarnac! T'as recommencer, ostie!?

BRUNO
 Hein?!

Suzy le pointe.

SUZY
 Ta face!

BRUNO

Non! J'me suis juste battu à job...

Suzy s'assoit.

SUZY

Juste battu... (Elle soupire). Ça fait deux semaines que j'ai pas eu de nouvelles. T'as tu appelé Mélanie au moins?

BRUNO

Ben oui.

Elle tape sur la table; Bruno sursaute.

SUZY

Ostie de menteur. Je l'ai vu à matin pis tu l'as jamais appelé de ta vie!

Bruno lève les yeux au ciel.

BRUNO (NON ASSUMÉ)

J'ai une gig à soir.

SUZY

Comment?

BRUNO

"J'ai une gig à soir."

SUZY

"T'as une gig à soir?"

BRUNO

"J'ai une gig à soir."

SUZY

"T'as une gig à soir?"

BRUNO

"Blue Thunder is back!!"

SUZY

"T'avais promis que tu recommencerais pas!"

BRUNO

"Come on, Suzy, c'est mon come back!"

SUZY

"Tu sais que t'es rendu trop vieux pour ça!"

BRUNO

"Blue thunder is back... and he's gonna make the bad suffeeuuurrr!!"

SUZY

Faire 100\$ par soir, être toujours sur la route, manger d'la scrap, c'est ta vie rêvée, ça. T'étais ben me semble?

Bruno se lève et met son manteau, souriant.

BRUNO

*"La lutte j'ai ça dans l'sang."
"J'veux voir le monde crier pour moé."
"Les galas j'ai ça en'dans."
"J'en ai besoin des faux coups de poings."
"Et pis d'la liberté!!!"
"La liberté!!"*

Il s'emporte et s'empare de la Serveuse, qui donnait la commande à Suzy. Il l'embrasse. Elle le repousse vivement.

SERVEUSE

Lâche-moi, toi criss!

Bruno se retourne vers sa soeur, mal à l'aise. Elle a un rictus à la bouche et du jugement dans l'oeil.

SUZY

Ostie de niaiseux.

Bruno quitte en coup de vent.

SUZY (CONT'D)

Profites-en bien, de ta liberté!

Suzy se retourne vers la serveuse, qui dévisage Bruno qui sort.

SUZY (CONT'D)

Pis, c'est combien déjà.

17 INT. GARAGE/ARÉNA - SOIR - J18

17

Bruno rentre dans le garage/aréna par la grande porte de garage, son sac sur l'épaule et une cigarette au bec. Il s'arrête dans la porte, prend une dernière bouffée et lance la cigarette à l'extérieur. Il croise un LUTTEUR qu'il semble reconnaître: il le salue mais celui-ci passe sans rien dire. Bruno le regarde passer et hausse les épaules.

18 INT. LOCKER D'ARÉNA - SOIR - J18

18

Bruno enfille ses collants en lycra bleu électrique. Près de lui, deux jeunes LUTTEURS bien bâtis répètent leur chorégraphie. Bruno termine d'enfiler son costume, se lève et se dirige vers un miroir.

Bruno mime tout ce qu'il dit.

BRUNO

Prise de tête. Demi-tour,
projection din câbles. Penche.
Passe en dessous. Projection din
câbles. Coude dans face.

Dans l'autre coin, les deux Lutteurs répètent toujours.

LUTTEUR 1

J'te pogne, scoop slam, te fais un
pile-driver. Tu restes à terre un
bon 10 secondes pendant que
j'attitude la crowd.

Bruno le refait avec ardeur.

BRUNO

*"J'te fais une prise tête."
"Il faut pas qu't'es l'air d'aimer
ça."
"Mais tu te r'vires de bord."
"Pis tu m'pitches au bout d'tes
bras."
"J'me penche d'un coup sec."
"J'passe en d'sour de toé."
"J'te pogne par en arrière."
"J'te fait souffrir, j'te pitche à
terre."
"J'fais crier l'monde pour moé."
"J'me pogne un swing."
"Pis j'te mets mon coude dans
face."*

Les pas des lutteurs en arrière plan sont sur le rythme de la chanson.

CUT TO:

19

INT. RING DE LUTTE - SOIR - J18

19

(continuité de la pièce musicale)

En plein dans l'action, Bruno "Blue Thunder" interagit avec son adversaire, NICK CAGE, un immense lutteur vêtu de rose. Bruno est motivé par les cris et encouragements de la foule en liesse. Il paraît dans son élément. Au bout de quelques atémis et clefs de bras, Blue Thunder est à bout de souffle. Il semble manquer d'air. Les deux lutteurs échappent quelques onomatopées.

La foule continue à scander, sur l'air de la pièce musicale.

Blue Thunder sue abondamment. Il tousse à pleins poumons.

Soudainement, son opposant le propulse dans les câbles. Blue Thunder évite le surpassement, glisse et sort sur le tablier du ring en passant entre le deuxième et le troisième câble. Il s'appuie sur se dernier et tousse profondément encore une fois. Il se reprend et fait signe à la foule de l'encourager, ce qu'elle fait.

L'aréna, trois-quarts remplie, déborde d'énergie.

Blue Thunder, rendu au coin du ring, débute son ascension vers le sommet. Rendu à mi-chemin, il s'arrête soudainement. La musique arrête elle aussi d'un coup sec.

Son poing se serre. Son autre main se dirige sur sa poitrine. Son adversaire arrête sa course, comprenant visiblement que quelque chose de dramatique est sur le point d'arriver. Les bruits s'assourdissent et Bruno "Blue Thunder" redescend des câbles et pose un genoux par terre. Son adversaire s'approche lentement de lui tandis que la foule s'éteint, laissant l'arène dans un silence malaisant.

NICK CAGE

Ça va, man? (à l'arbitre) C'est
quoi son nom, déjà?

ARBITRE

Bruno.

NICK CAGE

Ça va, Bruno?

Bruno s'effondre.

CUT TO:

20

INT. CHAMBRE D'HOPITAL - JOUR - J19

20

Une chambre d'hôpital séparée avec de simples rideaux. Bruno se réveille, mal en point, en jaquette. À sa gauche, un vieil homme, toussotant, branché à une panoplie de machines. L'intimité laisse à désirer. Devant lui, Suzy, les bras croisés, des fleurs dans une main: elle a une mine accusatrice.

BRUNO

T'as donc ben un air de marde.

Suzy ne bouge pas d'un poil. Il lève le drap et regarde en dessous.

SUZY

T'es content, là?

Bruno rebaisse le drap.

SUZY (CONT'D)

T'es fier, là. C'est ça tu voulais, hein?

BRUNO

Faut juste que j'arrête de fumer...

Suzy lui lance le bouquet.

SUZY

Caliss. P'pa a pété a 45. T'as pas le goût de t'aider un peu?

BRUNO

Ric Flair, y le fait encore, pis ya en haut de 60 ans.

Suzy s'assoit à côté du lit; elle ramasse les fleurs et les dépose sur sa table de chevet.

SUZY

Là, faut que tu arrêtes tes niaiseries.

Bruno hausse les épaules en soupirant.

SUZY (CONT'D)

Mélanie est là, juste dehors. Est inquiète comme une folle.

Bruno fait une moue et regarde dehors.

SUZY (CONT'D)

Là, tu vas retourner avec. Est fine
comme toute pis elle veut te
reprendre, ça fait que arrête de
faire l'enfant pis déniaise, criss.

Elle se lève d'un bond et se dirige vers la porte.

BRUNO

Suzy?

Elle arrête et se retourne.

BRUNO (D'UNE VOIX DOUCE) (CONT'D)

J'étais ben. Pendant une minute là-
bas, j'ai été plus heureux que tout
le temps que Mélanie était
enceinte. Tu comprends?

Suzy sourit.

SUZY

Oui. (Son visage redevient bête).
Là, tu reprends avec pis toute va
bien aller.

Suzy ouvre la porte de la chambre, Bruno tente de l'en
empêcher mais trop tard.

SUZY (O.S.) (CONT'D)

Il t'attend, ma belle.

Mélanie rentre en coup de vent et saute presque sur Bruno.
Suzy, dans le cadre de porte, pointe les deux tourtereaux: on
lit sur ses lèvres, "dis lui que tu l'aimes". Bruno articule
"va chier". Suzy sort.

MÉLANIE

Pauvre ti-chat. Je m'excuse. On
oublie tout pis on recommence.

21

EXT. STATIONNEMENT DE L'HOPITAL - JOUR - J24

21

Mélanie pousse la chaise roulante de Bruno. Elle l'apporte à
côté d'une petite voiture assez récente. Elle aide Bruno à se
glisser à l'intérieur.

Elle repousse la chaise un peu plus loin, fait le tour du
véhicule et s'installe au volant

22

INT. VOITURE DE MÉLANIE - JOUR - J24

22

La grille du stationnement se lève. Mélanie ne cesse de regarder Bruno. Il lui retourne ses regards.

MÉLANIE

(en chantant *a cappella*)

"Y'en a passé de l'eau sous les ponts."

"On s'est déchirés plusieurs fois."

"Aujourd'hui, on r'commence pour de bon."

Bruno, d'un signe de main, lui demande d'arrêter: Mélanie arrête. Quelques instant plus tard, elle repart. Le GÉNÉRIQUE commence en surimpression. Bruno se force pour sourire mais regarde dehors.

MÉLANIE (CONT'D)

"Y'en a tombé des bordées d'neige."

"Quelques fois on s'est g'lé l'bout des doigts."

"Promis, il f'ra plus jamais froid."

(musique qui rentre lentement)

"On s'en va passer des nuits blanches."

"Des matins à se d'mander pourquoi."

"On le r'f'rait pas encore une fois."

"On va être heureux tout nu toué deux."

"Même que j'ai déjà fait le voeu."

"Qu'on s'ra pas deux ben ben longtemps."

(musique plein son - harmonica)

BLACK.
GÉNÉRIQUE.

FIN